

Phénomènes Surnaturels



présente



// FABLE ECOLOGIQUE // AVENTURE IMMERSIVE //
// ET VOUS, QUE FEREZ-VOUS APRES ?//

CREATION 2019 // DUREE 1h15 // TOUT PUBLIC A PARTIR DE 11 ANS

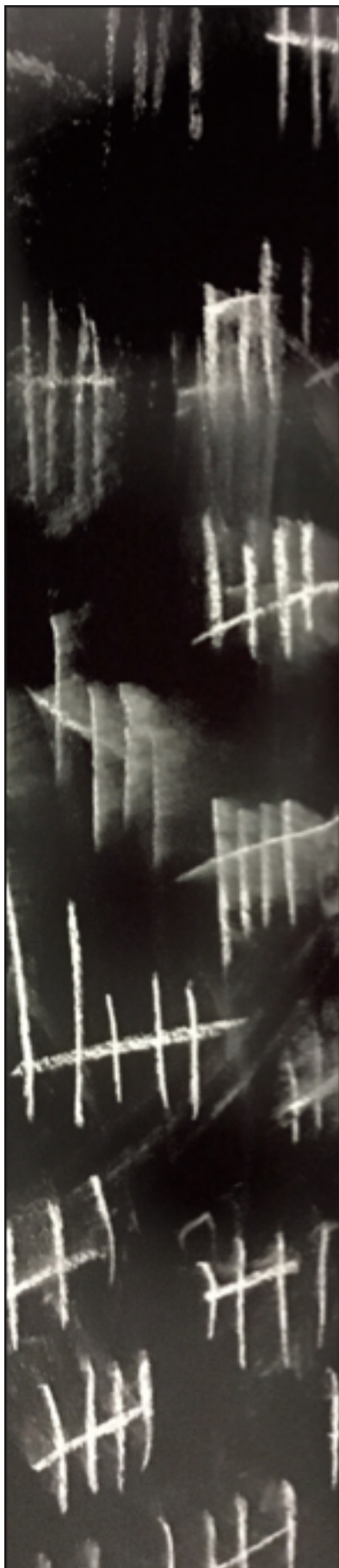
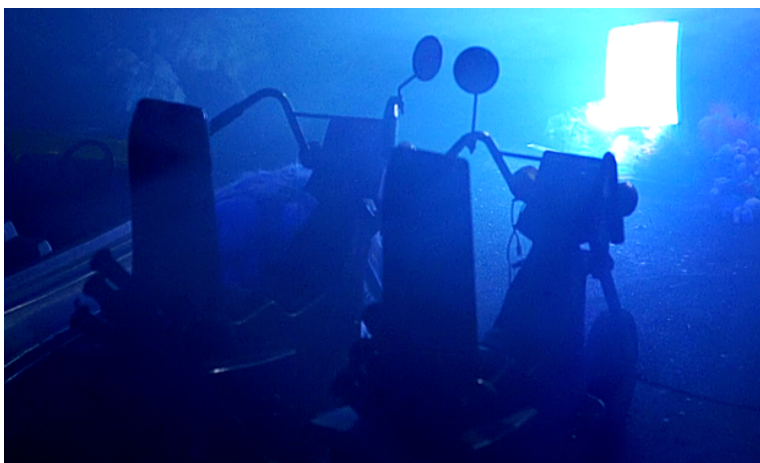


-Un reclus et une survivante-

Dans un étrange parc d'attractions abandonné, une personne erre au milieu d'un environnement hostile, un espace visiblement contaminé. Tandis qu'aux abords du parc, à l'intérieur d'un vieux transformateur électrique, un reclus volontaire survit comme il peut. Ce qu'il a fui le rattrape petit à petit, même à l'endroit où il se croyait protégé. La confrontation de leurs deux solitudes nous dévoilera qu'ils n'étaient pas étrangers l'un à l'autre. L'une est restée dehors, l'autre s'est reclus volontairement. Chacun sent que l'autre est encore là, mais ne sait pas si cette présence est réelle ou fantasmée. Peut-être ne le sauront-ils jamais.

Gimme Shelter est une fable écologique qui questionne notre capacité à l'action ou à l'inaction, notre passivité face aux risques, aux désastres imminents...

Comment pouvoir encore réagir quand on a la sensation que tout nous dépasse et que tout s'effondre, malgré ou avec nous? Cela peut amener à cette forme de "boycott du futur", à un isolement volontaire pendant une durée indéterminée.





(DONNE-MOI UN ABRÏ)

"If I don't get some shelter

I'm gonna fade away "

(Si je ne trouve pas un abri

je vais disparaître)

The Rolling Stones, GIMME SHELTER

L'isolement volontaire, phénomène connu et identifié au Japon sous le terme d'"hikikomori", a été l'un des points de départ de ce spectacle.

GIMME SHELTER

(DONNE-MOI UN ABRÏ)

"Certains parlent ainsi d'une volonté de faire cesser le temps. De créer un abri, un repli face aux vicissitudes du monde. Une pause avant l'entrée définitive dans la vie adulte. C'est l'aboutissement paradoxal d'une société qui, en multipliant les injonctions à la vitesse, à la croissance et au progrès, finit par reléguer certains de ses membres dans un état de paralysie sociale et de retranchement hors du temps.

Cette faille creusée comme une grotte primaire, cette rupture temporaire pour se panser dans un monde mauvais, pourrait avoir quelque chose de poétique, si elle ne traduisait pas dans le même temps, une profonde souffrance humaine, un sentiment d'inadéquation avec la société dans laquelle ils ont été projetés.

En réalité, si ce phénomène touchait surtout, dans les années 1990, des adolescents fuyant la réalité et la brutalité du monde extérieur, les hikikomoris ont aujourd'hui vieilli et connaissent de nouvelles difficultés. Coupés de leurs proches, ils se retrouvent bien souvent dans des situations d'isolement, d'abandon.

Une perte de sens et un retrait de la vie qui ne peuvent que nous interroger, alors que la France voit fleurir, elle aussi, les premiers cas de personnes retranchées, ces hikikomoris de la modernité."

Arjuna Andrade pour France Culture



-L'ESPACE-

Dedans ou Dehors ?

Pour partager cette aventure immersive avec le public, le dispositif scénique est particulier : Un élément central au plateau, le « refuge », vieux transformateur électrique, où l'un des personnages est reclus, et l'environnement extérieur, un étrange parc d'attraction abandonné où évolue l'autre personnage.

La moitié du public est à l'intérieur du refuge, l'autre moitié à l'extérieur.

Pour comprendre toute l'histoire, les spectateurs vont changer de point de vue, donc d'espace, à la fin d'une des deux versions, pour voir la version à laquelle ils n'ont pas assistée: ceux qui étaient dehors rentrent dedans, et vice-versa.

DUREE TOTALE : 1h15 : 35 minutes dehors // 35 minutes dedans



G

// Dedans

Questionner l'abri, c'est rentrer dans les couches des protections que l'on met autour de soi. L'abri peut résider dans notre tête, avec une envie de se protéger, de se replier sur et chez soi. Il peut aussi prendre forme de façon corporelle, par la manière de se tenir, et de se vêtir... (Que porte-t-on, et comment se comporte-t-on physiquement lorsqu'on veut se protéger de ce qui nous entoure?) Et puis l'abri peut bien sûr être un refuge concret, une cabane, un espace que l'on choisit pour s'isoler et se protéger. Il s'agit donc de mettre en lumière l'abri mental, l'abri physique et l'abri spatial.



S

// Dehors

Le parc d'attraction, c'est le lieu de l'insouciance, l'endroit du lâcher prise et de la "déconnexion" avec le monde réel qui nous entoure. Que se passe-t-il lorsque le "réel" nous rattrape, même à ces endroits-là ?

Des expériences artistiques comme le "Dismaland" de Banksy ont bien évidemment nourri et influencé le propos de cette création et le choix du parc d'attraction comme espace scénique pour l'extérieur.

-DEMARCHE ARTISTIQUE-

Marionnettiste, plasticienne et magicienne, Violaine Fimbel se situe au croisement de différents langages artistiques.

Le terme Yôkai désigne un monstre japonais et signifie, dans son acception la plus large, phénomène surnaturel // tout ce qui n'est pas humain. Yôkai décline son identité artistique à travers des univers visuels perturbants, des formes fantastiques, sortis de l'imaginaire de Violaine ou puisés dans les arts visuels (cinéma, peinture, sculpture, illustrations...) et la littérature. Ce questionnement sur la frontière qui sépare l'humain et la créature surnaturelle a orienté la recherche technique et l'exploration artistique au croisement de la marionnette et de la magie.

A la sortie de l'ESNAM, en octobre 2014, Violaine Fimbel crée la compagnie Yôkai, dont le premier spectacle *VOLATILE(S)* a tourné en Finlande, en Allemagne, au Brésil, au Japon et en Avignon.

Pour approfondir une pratique instinctive de la magie présente dans son premier spectacle, Violaine Fimbel suit la formation en Magie Nouvelle dispensée au CNAC par Raphael Navarro et Valentine Losseau, de la Cie 14:20, fondateurs de ce mouvement artistique. Au-delà de l'apport technique, elle y découvre un langage artistique et une approche anthropologique qui font écho à sa recherche – rendre possible l'impossible, cultiver le trouble dans la perception du spectateur, donner vie, corps, au surnaturel – et lui apportent la matière théorique qu'il manquait à sa démarche intuitive.

Elle crée en 2017 *POSSESSION*, où se croisent les univers de Lewis Carroll et Antonin Artaud dans un jeu de double possession, intellectuelle et psychique. Cette forme, repérée par la Compagnie 14 :20, joue notamment à la soirée Jeunes talents Magie Nouvelle au Théâtre du Rond-Point en 2018.

De cette proposition hybride naît une installation surnaturelle présentée à la Biennale Internationale des Arts du Cirque de Marseille en janvier 2019 dans le cadre de la première exposition mondiale consacrée à la Magie nouvelle (y sont exposés Raphaël Navarro, Clément Debailleul, Etienne Saglio, Antoine Terrieux, Violaine Fimbel...).

GIMME SHELTER

GIMME SHELTER explore le surnaturel et la frontière entre le réel et le fantasmé. L'écriture de ce spectacle s'inscrit dans celle utilisée en magie nouvelle : partir de l'image globale, finale, puis mobiliser une large palette de techniques pour lui donner corps. Violaine Fimbel conçoit et réalise elle-même les marionnettes présentes sur le plateau. Pour le travail sur le textile et la taxidermie, elle est accompagnée par Marianne Durand à la réalisation. La compagnie hybride plusieurs techniques de marionnette qu'elle associe au trouble apporté par la ventriloquie.

Toutes les créatures sont dotées d'un mouvement autonome. Sans révéler les secrets du magicien, nous précisons qu'un travail sur le corps et le mouvement est mené avec le chorégraphe Jérôme Brabant, et que les structures et mécanismes qui donnent le souffle de vie aux créatures sur le plateau sont conçus et réalisés par Marjan Kunaver.



- MEDIATION ORIGINALE ET IMMERSIVE-

Prolongement de l'expérience sensible

La médiation proposée est bâtie à partir de l'expérience vécue du spectacle. Le spectateur assiste à une représentation puis rencontre l'équipe artistique conduite par Violaine Fimbel. Chacun est questionné sur son ressenti, ses émotions, les moments qui l'ont marqués.

A partir de ces retours, l'équipe artistique co-crée le programme d'apprentissage. Cette démarche s'inspire de la méthode Freinet et de la notion de tâtonnement expérimental. On part de l'expérience, de la curiosité de la personne pour mieux libérer l'imaginaire, et proposer un parcours pédagogique immersif et adapté.

Cette médiation est née de deux expériences, l'une menée avec des élèves de CM2/6^{ème} de Montcornet dans l'Aisne, l'autre avec des élèves de 2^{nde} et 1^{ère} d'un lycée de Maribor en Slovénie.

GS

A titre d'exemple, voici les sujets traversés aux cours de ces médiations :

- Construction et manipulation d'objets marionnettiques
- Manipulation expérimentale dans le dispositif scénographique
- Comment animer l'inerte de manière invisible? L'importance de la lumière, la ventriloquie, la taxidermie, la robotique et les illusions "classiques" que sont la disparition/apparition, la lévitation, l'autonomie de l'objet...
- Constructions d'abris pour interroger la notion de ce qui fait abri pour chacun.

Les questionnements abordés à travers ces différents thèmes :

- Le rapport adolescent au monde et la tentation du repli sur soi
- La menace environnementale et la recherche d'un refuge/abri
- L'ambivalence des représentations (dedans/dehors)

Nous tenons à votre disposition un dossier détaillant cette proposition de médiation immersive



-DISTRIBUTION-

///Conception/Ecriture Violaine Fimbel

///Regard écriture Chloée Sanchez

///Ingénierie mécanique Marjan Kunaver

///Regard chorégraphique Jérôme Brabant

///Avec Morgane Aimerie-Robin, Quentin Cabocel

///Régie/Manipulation/Son Marianne Durand, Nicolas Poix, Mathieu Ferrasson

///Coaching ventriloquie Michel Dejeneffe

///Création son Didier Ducrocq

///Captation-réalisation vidéo Sylvain Vallas

///Conseil lumière Tony Guérin

///Regard magie Arturo Fuenzalida

///Scénographie, Costumes et Marionnettes Marianne Durand, Violaine Fimbel, Marie Guillot, Marjan Kunaver, Bérengère Naulot, Valéran Sabourin, Edward Baggs, Evandro Serodio



-PARTENAIRES-

Co-production

///Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes - Charleville-Mézières

///Le Manège - Scène Nationale - Reims

///Studio Césaré - CNCM - Reims

///Lutkovno Gledališče / Théâtre National de Maribor – Slovénie

Soutiens

///CNC-DICRéAM

///Région Grand Est

///DRAC Grand Est

///ADAMI

///SPEDIDAM

///Les Ateliers Médicis dans le cadre du dispositif «Création en cours»

///La Fileuse-Friche Artistique de Reims-Ville de Reims

///Département des Ardennes

///Département de la Marne

///Ville de Charleville-Mézières

Remerciements à Nanterre-Amandiers – Centre dramatique national

Mécènes

///Assurances MMA ///Agora DSI ///DéMC ///Compositex ///Réseau
Entreprendre ///RH Performances ///Paysage Subtil



